and functions. A special attention is devoted to different approaches concerning the analysis and interpretation of above-mentioned language phenomenon.
Key words: *enantiosemy, polysemy, antonymy, semantics, connotation.*

І. В. Смущинська, д-р філол. наук, проф.
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Енантіосемія як особливе семантичне явище

Присвячено енантіосемії як особливому мовному явищу. Проаналізовано її види та функціонування у французькому мовленні. Особливу увагу приділено різним підходам, існуючим у сучасній лінгвістиці, а також проблемам інтерпретації.
Ключові слова: *енантіосемія, полісемія, антонімія, семантика, конотація.*

И. В. Смущинская, д-р филол. наук, проф.
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

Энантиосемия как особое семантическое явление

Посвящена энантиосемии как особому языковому явлению. Анализируются ее виды и функционирование во французской речи. Особенное внимание уделяется разным подходам, существующим в современной лингвистике, а также проблемам ее интерпретации.
Ключевые слова: *энантиосемия, полисемия, антонимия, семантика, коннотация.*

UDC 81'42 :82

O. Solomarska, docteur d'Etat
Université nationale Taras Chevtchenko de Kyïv (Ukraine)

LA SYMBOLIQUE DES COULEURS DANS LA POESIE DE CHARLES BAUDELAIRE

Le présent article pose le problème de l'interprétation de la symbolique des couleurs dans la poésie de Charles Baudelaire. L'analyse contextuelle des deux gammes opposées: sombre et claire – montre que la poésie de Charles Baudelaire, complexe, à plusieurs couches, est bénéfique pour son lecteur. Elle ne le jette pas dans un état d'abattement, de consternation, ne l'accule pas dans une impasse sans issue, mais après l'avoir mené à travers tous les méandres de la vie réelle, sans fard, sans une auréole 'poétique', lui offre un espoir.

Mots-clés: *Fleurs du Mal, couleurs formant la gamme sombre; couleur formant la gamme claire; antinomie du bien et du mal; combinaison harmonieuse des deux gammes.*

On dit que Baudelaire est le poète de la nuit et des ténèbres. Cependant, un autre poète de son époque, Alfred de Vigny, lui écrivait: "… je vous ai lu et relu et j'ai besoin de vous dire combien ces *fleurs du mal* sont pour moi des *fleurs du bien* et me charment" [Pages Jean-Pierre Jossua, 169].

Les personnes ayant étudié l'emploi des couleurs dans "les Fleurs du Mal" [p.ex., Barrdahl Myrto Ingrid, 12] soulignent que la couleur noire y domine. Ce n'est pas faux, et pourtant ce n'est pas complètement vrai.

Divisons tous les adjectifs de couleurs dans ses poésies[34] en deux groupes:

I groupe – gamme sombre:

noir (52), ténébreux, ténèbres (24), obscur (9) – **85** emplois de lexèmes correspondants au total.

II groupe – gamme claire:

azur +bleu (16 + 18 = 34), Clair + clarté (18+12 = 30), Blanc (20), Vert+ verdâtre (14 + 1 = 15), Rouge (13), rose (12), jaune (7), vermeil (5), irisé (2) – **138** emplois au total!

Ce n'est qu'un calcul arithmétique, mais il en dit déjà long sur la répartition des couleurs et, donc, sur leur "poids" dans la poésie de Charles Baudelaire.

Commençons par la **gamme sombre**.

Noir

Dans "Don Juan aux enfers", lorsque le protagoniste arrive dans cet endroit néfaste, il est naturel que le ciel et l'eau y soient noirs: le noir firmament, le flot noir, mais même là-bas la noirceur n'est pas exclusive:

...la chaste et maigre Elvire,
Près de l'époux perfide et qui fut son amant,
Semblait lui réclamer un suprême sourire
Où brillât la douceur de son premier serment,

[34] On analyse ici: Les Fleurs du Mal; Tableaux parisiens; Pièces condamnées

Le Poète aujourd'hui, quand il veut concevoir
Ces natives grandeurs, aux lieux où se font voir
La nudité de l'homme et celle de la femme,
Sent un froid ténébreux envelopper son âme
Devant ce *noir tableau* plein d'épouvantement…

Ce *noir tableau*, avec la préposition expressive de l'adjectif de couleur – c'est l'image du paradis perdu, lequel le poète plaçait dans la Grèce antique avec son culte de la "nudité de l'homme et celle de la femme". Or, la noirceur du moment présent recèle l'éclat du passé. Baudelaire y chante un hymne à la beauté de la jeunesse, où la noirceur est effacée par l'azur des cieux:

– À la sainte jeunesse, à l'air simple, au doux front,
À l'œil limpide et clair ainsi qu'une eau courante,
Et qui va répandant sur tout, insouciante
Comme *l'azur du ciel*, les oiseaux et les fleurs,
Ses parfums, ses chansons et ses douces chaleurs!

On observe le même procédé dans "La Muse vénale" où *les noirs ennuis des neigeuses soirées* sont opposés à *l'or des voûtes azurées*.

Dans la poésie "Châtiment et orgueil" est châtié l'homme qui s'était élevé jusqu'au ciel et en tentant d'humilier Jésus pour attirer l'attention des indifférents:

Après avoir forcé les cœurs indifférents;
Les avoir remués dans leurs *profondeurs noires*,
il perd la raison et c'est alors que:
L'éclat de ce soleil d'un crêpe se voila.

Or, on y constate l'opposition de la raison pure et claire à l'orgueil noir satanique.

Cette antinomie permanente du bien et du mal: des ténèbres et de la lumière – se laisse voir avec éclat dans la poésie "Hymne à la beauté":

Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres?

C'est pareil dans "Mœsta et errabunda", avec son opposition du noir océan et d'un autre océan, plein de clarté:

Dis-moi, ton cœur parfois s'envole-t-il, Agathe,
Loin du *noir océan* de l'immonde cité,
Vers un *autre océan* où la splendeur éclate,

Bleu, clair, profond, ainsi que la virginité?

Un éloquent point d'interrogation dans les deux extraits témoigne des doutes permanents du poète, mais non de son attachement obstiné aux côtés sombres de la vie.

Le noir peut aussi marquer tout simplement sa couleur préférée des cheveux de la femme (on rencontre dans ses poèmes des femmes aux cheveux noirs ou roux, mais pas de blondes):

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse
Dans *ce noir océan* où l'autre est enfermé (*La chevelure*)

Dans cet hymne à la beauté féminine exotique tous les mots de la gamme obscure prennent le sens de volupté:

Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir!
La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !
... Tu contiens, *mer d'ébène*, un éblouissant rêve
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts...

Mais miraculeusement cette toison noire, presque bleue, évoque l'azur des cieux:

Cheveux bleus, *pavillon de ténèbres tendues*,
Vous me rendez *l'azur du ciel* immense et rond.

De même dans *Sed non satiata* où Baudelaire chante les yeux noirs:

Je préfère au constance, à l'opium, aux nuits,
L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane;
Quand vers toi mes désirs partent en caravane,
Tes yeux sont la citerne où boivent mes ennuis.
Par ces deux grands *yeux noirs*, soupiraux de ton âme,
Ô démon sans pitié! verse-moi moins de flamme.

A côté de la couleur noire y surgit la couleur (rouge) de la flamme. D'ailleurs, chez Baudelaire la couleur noire est souvent associée à la couleur rouge (comme dans la symbolique ukrainienne où le noir symbolise le chagrin et le rouge l'amour):

Sois ce que tu voudras, *nuit noire, rouge aurore*... (*Le possédé*)

L'obscurité reposante de la nuit se marie avec l'Aurore dans la description du corps féminin où la clarté triomphe et où la nuit perd son caractère symbolique de l'agressivité:

Elle éblouit comme l'Aurore

Et console comme la Nuit

Dans *Harmonie du soir* poète exprime sans équivoque ses préférences:

Un cœur tendre, *qui hait le néant vaste et noir*!

Proprement dit, dans aucun poème de Baudelaire on ne trouve de couleur noire sans évoquation, au moins implicite, d'une couleur de la gamme claire. Même dans "Le poison" les plaisirs noirs de l'opium s'effacent devant le poison bienfaisant des yeux verts de l'amante:

L'opium agrandit ce qui n'a pas de bornes,

Allonge l'illimité,

Approfondit le temps, creuse la volupté,

Et de *plaisirs noirs* et mornes

Remplit l'âme au delà de sa capacité.

Tout cela ne vaut pas le poison qui découle

De tes yeux, de tes *yeux verts*.

Dans le poème "L'irréparable" plein de remords et, songerait-on, sans aucune perspective, l'angoisse ne prend quand même pas la forme d'une constation définitive, mais celle d'une question:

Peut-on illuminer un *ciel bourbeux et noir*?

Peut-on *déchirer des ténèbres*

Plus denses que la poix, sans matin et sans soir,

Sans astres, sans éclairs funèbres?

Peut-on illuminer *un ciel bourbeux et noir*?

Des questions "maudites", des formules désespérées foisonnent dans ce poème. Et pourtant la désespérance s'accompagne de l'attente éperdue d'un mystère qui illuminerait la vie:

– J'ai vu parfois, au fond d'un théâtre banal

Qu'enflammait l'orchestre sonore,

Une fée allumer dans un ciel infernal

Une miraculeuse aurore;

J'ai vu parfois au fond d'un théâtre banal

Un être, qui n'était que lumière, or et gaze,
Terrasser l'énorme Satan;
Mais mon cœur, que jamais ne visite l'extase,
Est un théâtre où l'on attend
Toujours, toujours en vain,
L'Être aux ailes de gaze!

On peut donc affirmer que Baudelaire est avant tout le poète des doutes, des questions, mais paradoxalement, pas de l'Irréparable, pas de "noir tableau plein d'épouvantement".

Après l'adjectif *noir*, généralisant, passons à celui aux connotations ouvertement négatives: *ténébreux* (et le nom correspondant – *les ténèbres*).

Pour commencer, citons ces vers classiques de "L'ennemi":

Ma jeunesse ne fut qu'un *ténébreux orage*,
Traversé çà et là par de brillants soleils;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Si *ténébreux* (= menaçant, ravageur) que soit l'orage de la jeunesse pour Baudelaire, il y reste néanmoins quelques taches éclatantes. Le lecteur sent que le poète cumule les malheurs de façon romantique tout en s'y opposant intérieurement.

L'union des couleurs claires et sombres – du chagrin et de l'espérance – se laisse voir de façon spectaculaire dans le célèbre poème *Correspondances:*

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une *ténébreuse* et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme *la clarté*,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Un autre adjectif de cette gamme – *obscur* – a des sens variés. Le plus souvent il ne marque pas la couleur, mais s'emploie au figuré signifiant inconnu ou vague:

Et l'*obscur* Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie! (L'Ennemi)
Tes nobles jambes, sous les volants qu'elles chassent,
Tourmentent les désirs *obscurs* et les agacent (*Le beau navire)*

Ce rêveur que l'horreur de son logis réveille,
Voilà bien ton emblème, Âme aux *songes obscurs*,
Que le Réel étouffe entre ses quatre murs!
(*Sur le Tasse en prison d'Eugène Delacroix)*

Et c'est en accompagnant les noms *nuit* ou *yeux* qu'il désigne une couleur sombre:

Nuit sans étoiles, *Nuit obscure*
Lisons *Les yeux de Berthe*
Vous pouvez mépriser les yeux les plus célèbres,
Beaux yeux de mon enfant, par où filtre et s'enfuit
Je ne sais quoi de bon, de doux comme la Nuit !
Beaux yeux, versez sur moi *vos charmantes ténèbres*!
Grands yeux de mon enfant, arcanes adorés,
Vous ressemblez beaucoup à ces grottes magiques
Où, derrière l'amas des ombres léthargiques,
Scintillent vaguement des trésors ignorés!
Mon enfant a des *yeux obscurs*, profonds et vastes
Comme toi, Nuit immense, éclairés comme toi !
Leurs feux sont ces pensers d'Amour, mêlés de Foi,
Qui pétillent au fond, voluptueux ou chastes.

Ce petit poème se base sur la comparaison des yeux de femme avec la nuit. Faisons attention aux épithètes qui les accompagnent: *Je ne sais quoi de bon, de doux*, *charmantes ténèbres*. Appeler les ténèbres "charmantes" est naturel car la nuit ne symbolise pas pour le poète la détresse et le chagrin: tout comme les yeux de l'amante, elle apaise et est éclairée d'une lueur interne, lueur de l'Amour et de la Foi que Baudelaire voit s'associer, comme les ténèbres et la clarté, à l'instar de l'innocence et de la pureté, intimement liées dans son imaginaire avec la volupté.

En conclusion de cette gamme obscure qui devrait symboliser le mal, citons ces mots de Sartre:

"Notons ici le rapport du mal et de la poésie: lorsque, par-dessus le marché, la poésie prend le mal pour objet, les deux espèces de création à responsabilité limitée se rejoignent et se fondent, nous possédons, pour le coup, une fleur du mal. Mais la création délibérée

du Mal, c'est-à-dire la faute, est acceptation et reconnaissance du Bien; elle lui rend hommage et, en se baptisant elle-même mauvaise, elle avoue qu'elle est relative et dérivée, que, sans le Bien, elle n'existerait pas" [Sartre Jean-Paul, 89–90].

Gamme claire

Rouge

Cette couleur sert de trait d'union entre les couleurs sombres et claires. La plupart des combinaisons de mots avec l'adjectif *rouge* sont chez Baudelaire parfaitement réalistes: sang rouge, coeur rouge, oeil rouge des hiboux...

Mais il y existe aussi des exceptions. Citons en entier le poème "L'Idéal":

Ce ne seront jamais ces beautés de vignettes,
Produits avariés, nés d'un siècle vaurien,
Ces pieds à brodequins, ces doigts à castagnettes,
Qui sauront satisfaire un cœur comme le mien.
Je laisse à Gavarni, poète des chloroses,
Son troupeau gazouillant de beautés d'hôpital,
Car je ne puis trouver parmi ces *pâles roses*
Une fleur qui ressemble à *mon rouge idéal*.
Ce qu'il faut à ce cœur profond comme un abîme,
C'est vous, Lady Macbeth, âme puissante au crime,
Rêve d'Eschyle éclos au climat des autans,
Ou bien toi, grande Nuit, fille de Michel-Ange,
Qui tors paisiblement dans une pose étrange
Tes appas façonnés aux bouches des Titans.

Le poète oppose son rouge idéal au pâles roses de Gavarni, peintre en vogue de cette époque. Bien que l'adjectif *noir* n'y figure pas, il est implicite dans la grande Nuit de Michel Ange, et dans le nom de Lady Macbeth, la personnification classique du crime, ainsi que dans celui d'Eschyle, auteur des tragédies. Ces énumérations font entrer Baudelaire lui-même dans le rang des Eternels tout en donnant à l'adjectif *rouge* dans le groupe *rouge idéal* un ton tragique, mais aussi celui de révolte ignifère.

La couleur rouge est agrémentée de ses nuances: *vermeil* et *pourpré*. Leur intensité rehausse encore l'expressivité de l'image:

à l'heure où le soleil tombant
Ensanglante le ciel de *blessures vermeilles*

Ou encore:

Quand chez les débauchés *l'aube blanche et vermeille*
Entre en société de l'Idéal rongeur,
Par l'opération d'un mystère vengeur
Dans la brute assoupie un ange se réveille. (*L'Aube spirituelle*)

Les unes, cœurs épris des longues confidences,
Dans le fond des bosquets où jasent les ruisseaux,
Vont épelant l'amour des craintives enfances
Et creusent le bois vert des jeunes arbrisseaux;
D'autres, comme des sœurs, marchent lentes et graves
À travers les rochers pleins d'apparitions,
Où saint Antoine a vu surgir comme des laves
Les *seins nus et pourprés* de ses tentations (*Femmes damnées*)

Rose

Baudelaire proclame que les *pâles roses* ne correspondent pas à son idéal, cependant, la couleur rose est assez représentative dans sa poésie.

Quel compliment pourrait égaler la comparaison de la beauté de la femme avec celle du ciel au soleil couchant:

Vous êtes un beau ciel d'automne, *clair et rose*! (*Causerie)*

Ce sonnet, dédié à l'actrice Marie Daubrun et inclus dans le cycle Spleen et Idéal, respire une tristesse noble. Dans d'autres poèmes baudelairiens également la couleur rose se marie souvent avec des couleurs de la gamme claire:

Ton souvenir plus clair, plus rose, plus charmant; ton corps blanc et rose; des nappes d'eau s'épanchaient, bleues, entre des quais roses et verts; l'aurore grelottante en robe rose et verte...

Et lorsque le rose s'associe avec la couleur sombre, il l'éclaircit en enlevant ce voile de tristesse:

Frémissant doucement dans les lourdes ténèbres,
Qui dégagent leur aile et prennent leur essor,
Teintés d'azur, glacés *de rose*, lamés d'or.

Ce poème porte bien son nom: "*Harmonie du soir*".

Bleu, azur(é)

Les couleurs *bleue et azurée* sont les favorites de la gamme claire, tout comme les noms correspondants: *le bleu et* l'azur.

La couleur noire des cheveux de femme peut être si foncée qu'elle en devient bleue:

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,

Vous me rendez *l'azur du ciel* immense et rond

Cette association des cheveux bleus avec les ténèbres et avec l'azur du ciel forme un saisissant tableau impressionniste.

Le ciel de couleur *azurée* est toujours un symbole de béatitude, de calme:

Comme vous êtes loin, paradis parfumé,

Où sous un *clair azur* tout n'est qu'amour et joie

Mais le ciel *bleu* peut devenir menaçant entouré de lexèmes ironique et cruellement:

Je vois ce malheureux, mythe étrange et fatal,

Vers le ciel quelquefois, comme l'homme d'Ovide,

Vers le ciel ironique et *cruellement bleu*,

Sur son cou convulsif tendant sa tête avide,

Comme s'il adressait des reproches à Dieu!

Différentes parties de la journée: matin, soir et nuit – peuvent aussi prendre des nuances bleues et calmes:

Si, par *une nuit bleue* et froide de décembre,

Je la trouvais tapie en un coin de ma chambre

Comme deux anges que torture

Une implacable calenture…

Dans *le bleu cristal du mat*in

Suivons le mirage lointain !

…Soir fait de rose et de bleu mystique

L'azur, tout comme le bleu, peut être mystique:

Des *Cieux Spirituels* l'inaccessible azur

Blanc

Cette couleur s'emploie souvent au sens propre, surtout appliquée au corps de la femme:

Ô ma si blanche, ô ma si froide Marguerite ...

Désir qui monte et qui descend,
Aux pointes se balance, aux vallons se repose,
Et revêt d'un baiser tout ton corps blanc et rose… (*Sonnet d'automne*)

La couleur blanche caractérise aussi la beauté des oiseaux, ainsi les ailes blanches de l'Albatros, roi de l'azur:

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces *rois de l'azur*, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes *ailes blanches*
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Le cygne est aussi traditionnellement blanc:

J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes
Ainsi qu'un rayon de la lune:
Le regard singulier d'une femme galante
Qui se glisse vers nous comme *le rayon blanc*
Que la lune onduleuse envoie au lac tremblant,
Quand elle y veut baigner sa beauté nonchalante (*Le vin du solitaire*)

Dans tous ces emplois la couleur blanche, à la différence de la couleur noire des cheveux de la femme, parle d'une beauté asexuée et froide – un coeur de neige (sans doute, à l'exception du 'corps blanc et rose' où c'est le rose qui anime cette froideur).

A la couleur blanche s'associent ses nuances – *clair* et *limpide* – dont l'union intensifie le sentiment de la beauté et de la spiritualité:

À la sainte jeunesse, à l'air simple, au doux front,
À *l'œil limpide et clair* ainsi qu'une eau courante,
Et qui va répandant sur tout, insouciante
Comme l'azur du ciel, les oiseaux et les fleurs,
Ses parfums, ses chansons et ses douces chaleurs! (*V)*

Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les *espaces limpides*. (*Elévation)*

Vert

En plus de l'emploi traditionnel et logique du vert lorsqu'il est question de la nature:

Pendant que le parfum des verts tamariniers,

Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers. (*Parfum exotique)*
… le *bois vert* des jeunes arbrisseaux...
De la couleur des yeux:
Tout cela ne vaut pas le poison qui découle
De tes yeux, de *tes yeux verts* (*Le poison)*
De celle de l'eau – couleur réelle:
Si vous alliez, Madame, au vrai pays de gloire,
Sur les bords de la Seine ou de la *verte Loire (À une dame créole)*
Ou bien imaginée, symbole de l'oubli:
Où coule au lieu de sang *l'eau verte du Léthé* (Spleen)
Le vert est aussi le symbole de l'innocence, d'un paradis perdu:
Mais *le vert paradis* des amours enfantines,
L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine? *(Mœsta et errabunda)*

Ainsi, on peut en conclure que la poésie de Charles Baudelaire, complexe, à plusieurs couches, est bénéfique pour son lecteur. Elle ne le jette pas dans un état d'abattement, de consternation, ne l'accule pas dans une impasse sans issue, mais après l'avoir mené à travers tous les méandres de la vie réelle, sans fard, sans une auréole ‘poétique', lui offre un espoir en attestant avec toute la force de génie qu'à travers le mal on voit des fleurs, et surtout que l'azur des cieux aura vaincu la noirceur de l'enfer.

Et, finalement, citons ces mots du poète qui en disent long sur sa conception de la poésie [Ch. Baudelaire, 19]:

"Ainsi le principe de la poésie est, strictement et simplement, l'aspiration humaine vers une beauté supérieure".

Le catalogue de l'emploi des lexemes de couleur dans la poesie analysee

Gamme sombre:

1 Noir

Ce noir tableau plein d'épouvantement, les noirs ennuis des neigeuses soirées, profondeurs noires (des coeurs), le coin le plus noir de mon cœur, sa noire légende (du coeur), gouffre noir, enfant

des noirs minuits, le néant vaste et noir, plaisirs noirs et mornes, un philtre noir, drapeau noir, Puits de Vérité, clair et noir, le noir firmament, un ciel bourbeux et noir, le flot noir, du noir océan de l'immonde cité, le noir tableau, dévorés de noires songeries, noirs enchantements, (pour moi) tout était noir, noire colère (du Satan), noir mystère, messe noire, un bijou rose et noir, tes noires tresses, les objets noirs ou roses (du corps), tes grands yeux de velours sont plus noirs que ta chair, tes yeux (noirs), qui sont d'accord avec tes noirs cheveux, tes yeux sont noirs comme la boue, nuit noire (3), un jour noir, l'œil noir, (Le Ciel!) couvercle noir de la grande marmite, le roc noir et nu, les ifs noirs, les bois noirs, (ô vers.)! noirs compagnons sans oreille et sans yeux, panthères noires, poudreuse et noire (maison déserte), cette île triste et noire, le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre, complots des noirs filous, la couleur noire

1a *Noircir*

le soleil a noirci la flamme des bougies

1b *Le noir*

(je cherche le vide) et le noir, le noir illimité, (la vapeur) se détache en noir

2Ténébreux

une ténébreuse et profonde unité (d'échos), un froid ténébreux, un ténébreux orage, (vous êtes tous les deux) ténébreux et discrets, (l'Amour) ténébreux, des fronts ténébreux, le cercle ténébreux, mendiant ténébreux, un sillon ténébreux

2a *Ténèbres*

ténèbres futures, lourdes ténèbres, déchirer des ténèbres, ses ténèbres vides, pâles ténèbres, (et le ciel versait) des ténèbres, rafraîchissantes ténèbres, la mer des Ténèbres, charmantes ténèbres, noyé dans les ténèbres,(tes sourcils surbaissés, d'où semblent couler des ténèbres

3 *Obscur*

l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur, les désirs obscurs, des yeux obscurs, atmosphère obscure, songes obscurs, nuit obscure

3a *Obscurci*

un gouffre obscurci de miasmes humains,

3b *Obscurcir*

Obscurcir la splendeur de tes froides prunelles.

4 *Sombre*

(Léonard de Vinci,) miroir profond et sombre, un sombre mendiant, une sombre flamme, une enfant sombre, tête-à-tête sombre et limpide, un sombre ouragan, le sombre Paris, crinière sombre, sombres pleurs

5 *Brun*

tétines brunes, (bizarre déité,) brune comme les nuits, flots bleus et bruns, corps brun (du chat), fourrure blonde et brune (chat), la brune enchanteresse, ma brune, les bruns adolescents.

Couleurs intermédiaires:

6 *Pâle*

(femmes) pâles comme des cierges, ces pâles roses, la pâle clarté, teint pâle, pâle marguerite, cette larme pâle, ma pâle étoile, le tonneau des pâles Danaïdes, les pâles Boucher, (lune verse) son pâle enchantement, pâles lustres, pâles ténèbres, visions pâles, pâle clarté des lampes, pâle beauté

6a *Pâleur*

la pâleur du ciel, prunelles pâles (chat)

23b *Pâlissant*

front pâlissant

Gamme claire

1 *Rouge*

coeur, oeil, bras, sang, aurore, clarté, vapeur (du vin), tache, idéal, soleil (amour)

1a Rougir

soleil, front

2 *Vermeil*

fruits, cires (de la bouteille de vin), aube, blessures vermeilles (du soleil couchant), matin

3 *Pourpré*

seins

4 *Rose*

vapeurs, objets noirs et roses (du corps), chrysalides funèbres glacés de rose, pointes roses (des seins), corps, quais, bijou, rayon, souvenir, soir, ciel d'automne, (l'aurore) en robe rose et verte,

5 *Jaune*

homme débile et jaune, les guenilles jaunes, domino jaune, le rayon jaune et doux, un brouillard sale et jaune, dans le cœur un Serpent jaune

6 *Or*

(les soleils couchants revêtent la ville entière) d'hyacinthe et d'or; (chrysalides funèbres) lamés d'or

7 *Roux*

une mendiante rousse, fille aux cheveux roux

8 *Blanc, blanchir*

ailes, front, corps blanc et rose, lèvres blanches, sommet blanc et neigeux, blanche maison, voiles, aube blanche et vermeille, été, soleil, soleil blanc et terne, rayon blanc de la lune, ô ma si blanche, ô ma si froide Marguerite, blanche fille, blancheur des cygnes, blanc plumage du cygne, visions blanches,blancs compagnons, blanchis dans les batailles, vapeur blanchit

9 *Clair*

diadème, feu, l'œil, étonnement, (ses prunelles pâles, clairs fanaux, les panneaux bombés et clairs (seins), tes yeux, clairs comme le cristal, le vin rend l'œil plus clair, l'œil clair (du Satan), (vous êtes) un beau ciel d'automne, clair et rose, un clair azur, cieux froids et clairs, ciel clair (3), océan bleu, clair, profond, Puits de Vérité, clair et noir, clair emblème (de destin),

9a *Clarté*

(vaste comme la nuit et comme) la clarté, la clarté rouge d'un réverbère, la clarté des lampes, (mes larges yeux) aux clartés éternelles, pâle clarté, (femme), claire et joyeuse ainsi qu'une fanfare, la clarté vibrante; une clarté (de tes bras et de tes épaules), la pâle clarté des lampes languissantes, (à la très chère, à la très belle Qui remplit mon cœur) de clarté, clarté vivante,

10 *Eblouissant*

diadème éblouissant et clair

11 *Lumineux*

champs lumineux et sereins, passé lumineux

12 *Blond*

jeunesse blonde, fourrure blonde et brune (du chat)

13 *Azur*

l'azur du ciel, (des Cieux Spirituels) l'inaccessible azur, un clair azur, l'œil d'azur, (tes yeux pleins) d'azur et d'étoiles, ces rois de l'azur, chrysalides teintés d'azur, une niche (dans le coeur), d'azur et d'or tout émaillée

13a *Azuré*

voûtes azurées

14 *Irisé*

reflets irisés, (et tout, même la couleur noire, semblait fourbi, clair,) irisé

15 *Bleu*

cheveux bleus, (tes cheveux), comme un casque bleu, flots bleus et bruns (des cheveux), ton œil mystérieux (est-il bleu, gris ou vert?), le plafond peint en bleu, le réseau mobile et bleu (de la fumée), vapeur bleue (de la fumée), immensités bleues, Bleu, clair, profond (océan), nappes d'eau s'épanchaient, bleues, le ciel ironique et cruellement bleu, les horizons bleus, pays chauds et bleus, des pays bleus, une nuit bleue et froide, le bleu cristal du matin, un soir fait de rose et de bleu mystique,

15a *bleuâtres*

des horizons bleuâtres

16 *Violet*

tes deux pieds violets, la mer violette (Notons aussi une remarque de Baudelaire sur la couleur violette : De la couleur violette (amour contenu, mystérieux, voilé, couleur de chanoinesse) [Baudelaire Fusées]

17 *Vert*

Parfums verts comme des prairies, la verte prairie, bois de sapins toujours vert, le parfum des verts tamariniers, le bois vert des jeunes arbrisseaux, Belle île aux myrtes verts, la verte Loire, quais roses et verts, tes yeux verts, Ton œil mystérieux (est-il bleu, gris ou vert?), vert paradis des amours enfantines, l'eau verte du Léthé, verts tapis (du jeu), L'aurore grelottante en robe rose et verte.

LITTERATURE

1. *Barrdahl Myrto Ingrid* Les couleurs dans Les fleurs du Mal de Baudelaire / Institutionen för språk och litteraturer/ Uppsats, 2016.

2. Baudelaire, Charles (1821–1867). Journaux intimes. Fusées. Mon coeur mis à nu / Charles Baudelaire ; texte réimprimé sur les manuscrits originaux https://fr.wikisource. org /wiki/Fusées.

3. *Ch. Baudelaire* Notes nouvelles sur Edgar Poe https://fr.wikisource.org/wiki /Nouvelles_ Histoires_extraordinaires/Notes_nouvelles_sur_Edgar_Poe

4. *Pages Jean-Pierre Jossua* Quelques interprétations de la religion de Baudelaire In : https://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2006-2-page-169-.htm#re8no8

5. *Sartre Jean-Paul* Baudelaire – Paris. Gallimard, 1947.

Надійшла до редколегії 12.08.17

O. Solomarska, Doctor of Philology, prof.
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

The symbolism of colours in Charles Baudelaire's poetry

The aim of this essay is to study the meaning of the colours in Baudelaire's verses and to investigate their symbolic distinction. The context analysis of two opposite groups – dark colours and light colours – proves that Baudelaire's poetry is multilayered and by no means depressive. On the contrary, having brought the readers through different vicissitudes of real life with its unadulterated truth, it finally gives them a hope.

Key-words: *Fleurs du Mal, dark colours' group, light colours' group, antinomy of good and evil, orchestration of two groups.*

О. Соломарська, канд. філол. наук, проф.
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Символіка кольорів у поезії Шарля Бодлера

Розглядається проблема інтерпретації символіки кольорів у поезії Шарля Бодлера. Контекстуальний аналіз двох протилежних груп – темної гами і світлої гами – доводить, що поезія Бодлера, складна й багатошарова, справляє життєдайний вплив на читача. Вона не діє на нього депресивно, не пригнічує його, а, навпаки, провівши його через усі складнощі реального життя, зрештою дає йому надію.

Ключові слова*: Квіти Зла, темна гама, світла гама, антиномія Добра і Зла, гармонійне поєднання протилежних груп кольорів.*

Е. Соломарская, канд. фил. наук, проф.
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

Символика цвета в поэзии Шарля Бодлера

Рассматривается проблема интерпретации символики цвета в поэзии Шарля Бодлера. Контекстуальный анализ двух противоположных групп – темной